

Denis Bellemare et Carl Morasse
La Boite Rouge vif
Université du Québec à Chicoutimi



ACTEUR DE SA PROPRE CULTURE : LA CONTRIBUTION DE LA BOITE ROUGE VIF DANS LA CONSTRUCTION ET LA TRANSMISSION DES CULTURES AUTOCHTONES

Dans le cadre de nombreuses rencontres organisées par la Boite Rouge vif (BRv) dans diverses communautés autochtones, les enseignants, de même que les agents culturels et éducateurs, ont soulevé la difficile mobilisation des jeunes à propos de leur culture. Ils ont également souligné l'urgence de trouver des approches innovantes pour combler l'écart entre les générations tout en suscitant la curiosité, l'intérêt et l'engagement chez les élèves. La BRv travaille depuis plusieurs années à permettre la rencontre, sous le mode de la création et des pratiques innovantes, de l'art et de l'éducation ainsi que de la culture générale autochtone et des modes de transmission qui rendent possible la valorisation de celle-ci. L'organisme est en active collaboration avec les porteurs de ces savoirs qui sont des leviers de développement pour les individus et les communautés.

ENTRE ART ET ÉDUCATION : LA MÉDIATION

La BRv est un organisme culturel autochtone à but non lucratif voué à la création et au design de dispositifs de transmission culturelle pour la diffusion et la valorisation des cultures autochtones. Sa mission vise l'autonomisation des individus et des communautés par la formation et le développement. À l'aide de méthodes collaboratives, les assistants de recherche, chercheurs et professionnels ayant une pratique dans différents champs artistiques (arts visuels et numériques, design, cinéma vidéo, etc.) et en enseignement ont développé des ressources avec des membres de différentes communautés autochtones.

La BRv se trouve au carrefour de l'éducation, en matière de médiation et de transmission culturelle. Son équipe a développé une expertise en formation auprès des communautés autochtones. Ces formations sont faites sur mesure et elles portent entre autres sur la création d'objets de design, la conception graphique, la muséographie, la photographie, la création vidéographique et le documentaire vidéo. Toutes ces activités s'appuient sur une méthodologie participative où la création et la concertation favorisent la collaboration. Le travail se fait sur le terrain pour et avec les membres des communautés. Au fil des années et des projets, la BRv a su tisser un réseau serré de collaborateurs avec la grande majorité des institutions culturelles, éducatives et muséales autochtones.

SHASHISH ANUTSHISH/JADIS MAINTENANT : UNE BANQUE DE DONNÉES INTERACTIVE À VOCATION ÉDUCATIVE ET CULTURELLE

Ce site Internet¹ représente bien l'expertise de transmission culturelle en design et en éducation de la BRv ainsi que ses méthodes collaboratives avec ses partenaires, soit le Conseil des Innus de Pessamit, le Shaputuan de Uashat mak Mani Utenam et la Commission scolaire De La Jonquière. Ce musée virtuel présente trois collections d'objets illustrant la culture des nations autochtones : la première collection, *Reconnaitre*, expose 105 chefs-d'œuvre du design autochtone et une fiche détaillée permet aux visiteurs de se documenter sur les techniques ayant mené à leur réalisation; la deuxième, *Valoriser*, se compose de 321 éléments du patri-

BOUCLER LE CERCLE 2016-2017

Pour diffuser ces initiatives avec et pour les communautés autochtones, la Boite Rouge vif entreprendra dès l'automne 2016 une vaste tournée de 14 communautés. Un plan stratégique conçu avec nos partenaires est en cours de réalisation. Les activités éducatives, la formation et les outils de transmission représentent le cœur de ce plan d'action à venir. Les institutions culturelles, éducatives et muséales autochtones nous ont exprimé, avec force et à plusieurs reprises, leur carence flagrante d'outils de transmission. Les milieux éducatifs manquent souvent d'expertises, de ressources et de contextes de projets afin d'animer des activités relativement aux objets culturels tout en ayant comme préoccupation le renouvellement de la dynamique auprès des élèves. Ainsi, chaque communauté visitée sélectionnera les membres participant à leur table sectorielle en éducation. L'élaboration de ces nouveaux produits culturels et éducatifs émergera de ces tables, en cocréation et en coproduction avec les participants autochtones. Il s'agit là d'une véritable concertation et non d'une simple consultation.



ENTRE ÊTRE PORTEUR DE SAVOIR ET ÊTRE ACTEUR DE SA PROPRE CULTURE

Notre présentation dans le cadre de la deuxième édition du Colloque sur la persévérance et la réussite scolaires chez les Premiers Peuples a donc pris la forme d'une première consultation auprès des participants, puisque nous étions et sommes encore en processus de concertation et de préproduction. Plusieurs réflexions sont ressorties de cette communication. Les jeunes ont en général une grande ignorance de leur milieu, ils ne connaissent pas le système qui les gère. Il existe plusieurs sites autochtones et éducatifs; toutefois, il n'y a

pas de site qui relate l'actualité dans les communautés. Il manque un cadre, une manière pour que l'élève et le jeune adulte transforment les contenus en une sensibilisation qui ouvre à la connaissance et au désir d'apprentissage. Un site Internet dédié aux jeunes doit créer une diversité à l'image même des nations et une transversalité permettant à plusieurs enseignants de naviguer et de remonter aux éléments culturels mis en lumière dans les cours. Mais au-delà de cette intention de transmission, comment l'école peut-elle permettre de développer une culture d'intégration?

L'ART DE SE RACONTER : UN PROJET PILOTE À EKUANITSHIT

Le projet pilote de *L'art de se raconter* veut engager les jeunes à titre de producteurs et d'acteurs de leur propre culture. L'apprentissage, c'est d'abord un lieu vivant qui suscite la curiosité de poser un regard sur soi et sur les autres, comme une sorte d'initiation au voyage. Comment penser la production d'un site ouvert aux modèles actuels de communication des étudiants et des jeunes autochtones à des fins de valorisation culturelle? *L'art de se raconter* est un projet de la communauté inue d'Ekuanitshit et de la Boite Rouge vif rassemblant huit jeunes élèves de l'école secondaire Teueikan, la direction de l'école, des agents culturels du Conseil de bande et un cinéaste autochtone. Il s'agit d'un réel partenariat participatif. Les ateliers de création vidéo en cours amènent les participants à découvrir et à présenter des savoirs et des réalités spécifiques à leur communauté.

Le projet est périlleux et exige une grande souplesse. Là où certaines expérimentations réussissent d'excellente manière, c'est dans les exercices libres dévoilant la vie des jeunes entre eux ainsi que leurs rencontres avec des Aînés dans des lieux qui sont importants pour eux. La production sera finalisée en juin 2016. S'agira-t-il de courtes capsules vidéos, d'une installation pour la maison de la culture ou encore de portraits de ces jeunes? Cela reste à déterminer. Néanmoins, deux grandes questions demeurent. Comment ce projet-pilote déclenchera-t-il des projets dans d'autres communautés autochtones? Comment ces productions deviendront-elles le site satellite des jeunes, site agissant comme embrayeur de connaissances et porte d'entrée vers notre grande banque de données dont nous avons parlé antérieurement?

Mais la grande question qui se pose concerne la per-

